



Die deutschsprachige Version dieses Artikels wird im Heft 33-34 von «PrimaryCare» erscheinen.

UEMO – Lisbonne 20 et 21 avril 2007

L'UEMO fête ses 40 ans

Daniel Widmer

A l'occasion de ses 40 ans, l'Union Européenne de Médecine Omnipraticienne (UEMO) s'est réunie à Lisbonne sous la présidence portugaise du Dr Isabel Caixeiro. La cérémonie d'ouverture, conjointement avec l'EFMA (European Forum of Medical Associations and WHO) a été marquée par la présence de Monsieur J. M. Barroso, Président de la Commission Européenne. L'occasion était rêvée de lui rappeler la position de l'UEMO qui milite pour la reconnaissance d'un titre européen de spécialiste en médecine générale et de famille: c'est ce que le président de l'Association médicale portugaise, le Dr Pedro Nunes, n'a pas manqué de faire. Monsieur Barroso a ensuite rappelé que l'organisation des soins incombe aux Etats et non à la Communauté Européenne, en vertu du *principe de subsidiarité*. Certaines dimensions toutefois dépassent la capacité nationale et sont du ressort de l'Europe, qui doit veiller en particulier au respect du *principe de non discrimination*, pour permettre la libre circulation des médecins. La *stratégie de Lisbonne* définie en 2000 par le Conseil Européen extraordinaire vise à promouvoir la formation et à moderniser le système social européen en investissant dans les ressources humaines. A cet égard, le Président de la Commission Européenne a souligné qu'il fallait soutenir tout spécialement le médecin de famille et le médecin généraliste qui jouent un rôle prépondérant dans la culture de santé et dans la promotion des comportements sains (notes prises selon la traduction simultanée).

Migrations médicales et libre circulation

Marc Danzon, directeur régional de l'office OMS pour l'Europe, a rappelé que l'équité se devait d'équilibrer la globali-

sation. Il s'agit de respecter les lois du marché tout en donnant au citoyen le droit à la santé et en garantissant une vraie accessibilité. La migration des personnels de santé dans le monde entraîne pour certains pays défavorisés un pillage des ressources humaines sans aucune contrepartie. Une bonne gouvernance mondiale ne peut pas se permettre de regarder cyniquement les migrations des compétences sans chercher des systèmes de compensation, par exemple sous forme d'une aide à la formation.

L'UEMO change de nom mais continue de s'appeler l'UEMO

Les statuts de l'UEMO doivent changer pour être compatibles avec la loi belge. Ces changements faciliteront le lobbying à Bruxelles. La dénomination changera aussi, puisque l'on parlera d'union européenne des praticiens généralistes et médecins de famille (GP/FM), tout en gardant le sigle UEMO. La dénomination est ainsi conforme à celle de la WONCA.

Les professeurs de médecine générale devraient être des généralistes

La délégation italienne a proposé de faire voter une recommandation stipulant que les professeurs de médecine générale devraient avoir pratiqué la médecine générale pendant au moins dix ans. Cette motion sera discutée lors de la prochaine assemblée générale d'automne à Tolède.

Spécialiste européen en médecine générale et de famille

Il semble bien que c'est là le nom retenu au niveau européen et par la WONCA. Le lobbying doit continuer, Etat par Etat, pour convaincre 2/5^e des gouvernements européens de déposer une demande de modification de la directive 2005/36/EC, reconnaissant la spécialité en médecine générale. Une voie référendaire par récolte d'un million de signatures aurait été possible si la Constitution Européenne



n'était pas passée aux oubliettes, suite aux votes de la France et des Pays-Bas qui l'ont rejetée.

Revalidation des médecins

Le groupe de travail CME/CPD a discuté de la situation de la formation continue au Royaume-Uni. Harold Shipman est un généraliste anglais, reconnu coupable d'au moins 250 meurtres de patients par narcotiques et jugé en 2000. Cette affaire a été le prétexte de mesures de contrôle drastiques imposées par le gouvernement aux médecins, avec l'illusion de pouvoir prévenir les débordements d'un sociopathe. Les médecins sont maintenant soumis à une revalidation tous les cinq ans (relicensing and recertification) basée sur une évaluation annuelle (new appraisal). Cette dernière doit assurer la sécurité de la pratique, selon de bons standards; elle doit améliorer les soins en définissant des objectifs et des cibles après identification des besoins de formation.

Dr méd. Daniel Widmer
2, av. Juste-Olivier
1006 Lausanne
widmer@primary-care.ch